

Libre-échange

Le Canada continuera de négocier dans les Amériques

Washington (PC) — Les efforts déployés par le Canada pour signer des ententes de libre-échange avec des pays d'Amérique latine vont se poursuivre comme avant, même si aux Etats-Unis l'administration Clinton a été incapable de convaincre le Congrès d'accélérer les pourparlers de libre-échange dans l'hémisphère.

«Le Canada n'a aucunement l'intention d'accorder un délai pour la mise en branle de négociations rapides qui retarderait notre propre calendrier de libéralisation des échanges commerciaux dans les Amériques», a déclaré, jeudi, le ministre canadien du Commerce, Sergio Marchi, devant une assemblée de gens d'affaires américains à Washington.

Le président Bill Clinton a retiré le projet de loi qu'il avait soumis au Congrès, cette semaine, qui devait lui donner carte blanche pour l'organisation de négociations rapides — le «fast track». Le projet était voué à une défaite certaine après que la majorité des alliés démocrates du président à la Chambre des représentants aient indiqué qu'ils ne le supporteraient pas.

En ayant l'entière responsabilité pour des négociations rapides, M. Clinton aurait pu négocier des ententes commerciales avec des pays d'Amérique latine sans craindre que le Congrès ne cherche à les modifier.

Selon M. Marchi, l'échec de Bill Clinton ne peut être considéré comme un 'coup mortel' aux efforts de mettre en place une zone de libre-échange hémisphérique, comprenant les Amériques du Nord, Centrale et du Sud.

Toutefois, il est peu probable qu'un pays se risque à négocier une entente de libre-échange avec les Etats-Unis s'il y a un risque que le Congrès modifie cette entente.

«Le Canada a besoin d'une Amérique ouverte et non fermée», a lancé le ministre Marchi, ajoutant que le marché latino-américain était trop important pour le Canada pour qu'il attende que les Américains aient fini de se quereller sur le sujet.

Selon le ministre Marchi, en l'an 2000, la population des pays d'Amérique latine atteindra près de 500 millions d'âmes et le marché global quelque 2000 milliards.

L'échec de Clinton au Congrès n'empêchera pas le Canada de poursuivre ses démarches